

STRATEGIES D'ADAPTATION DES MENAGES AGRICOLES RURAUX FACE A L'INSECURITE ALIMENTAIRE DANS LE DEPARTEMENT DU MONO AU BENIN

Ayélé Odile SOSSOU

Jézukpégo Barnabé HOUNKANRIN

Euloge OGOUWALE

Université d'Abomey-Calavi/Bénin- Département de Géographie

sossonodile92@gmail.com

Résumé

Le présent article détermine les stratégies d'adaptation développées dans le Département du Mono face aux poches d'insécurité alimentaire et analyse leurs efficacités à partir d'un échantillon de 510 ménages agricoles. La statistique descriptive est utilisée et a permis d'analyser les fréquences des stratégies majoritaires adoptées par les ménages. Les stratégies majoritaires sont celles dont les fréquences sont supérieures ou égale à 50 %. L'efficacité de ces stratégies est analysée par les modalités de l'échelle de Likert allant de 1 à 7. Les stratégies d'adaptation dont les scores moyens sont supérieurs à quatre (04) sont classées efficaces. Les stratégies de stress, de crise, d'urgence et celles basées sur les consommations alimentaires sont développées par les ménages agricoles du Département du Mono. Ces ménages recourent majoritairement aux stratégies basées sur la consommation pour amortir les conséquences des chocs alimentaires. Les résultats indiquent que 83,9 % des ménages consomment les aliments les moins appréciés et 80,5 % réduisent la taille des repas. L'instruction des enfants dans les écoles moins chères (66,9 %) et l'utilisation de l'épargne (82,4 %) sont les stratégies de stress développées. Les stratégies de crise incluent la consommation des stocks de semences (62,1 %). Les ménages du Mono recourent moins aux stratégies d'urgence. Ces stratégies d'adaptation ne sont pas efficaces car elles amputent dans les ressources et épargnes des ménages ruraux et les exposent au déshonneur. Les solutions durables devraient être envisagées en soutenant la production vivrière et les activités non-agricoles génératrices de revenus.

Mots clés : *Stratégies, ménages agricoles, insécurité alimentaire, Département, Mono.*

Abstract

This article identifies the coping strategies developed in Mono Department to deal with pockets of food insecurity and analyses their effectiveness based on a sample of 510 farming households. Descriptive statistics were used to analyse the frequencies of the majority of strategies adopted by households. The majority strategies are those whose frequencies are greater than or equal to 50%. The effectiveness of these strategies is analysed by the modalities of the Likert scale ranging from 1 to 7. Coping strategies with mean scores greater than four (04) were classified as effective. Stress, crisis, emergency and food consumption strategies are developed by farm households in Mono Department. The majority of these households use consumption-based strategies to cushion the impact of food shocks. The results show that 83.9% of households consume the least preferred foods and 80.5% reduce the size of their meals.

Educating children in less expensive schools (66.9%) and using savings (82.4%) are the stress strategies developed. Crisis strategies include consuming seed stocks (62.1%). Households in the Mono make less use of emergency strategies. These coping strategies are ineffective because they cut into the resources and savings of rural households and expose them to dishonour. Sustainable solutions should be envisaged by supporting food production and income-generating non-agricultural activities.

Key words: *Strategies, farming households, food insecurity, Department, Mono.*

Introduction

La sécurité alimentaire « existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active » (FAO, 2016 : 55). En effet, selon cette définition, la sécurité alimentaire est assurée, si ses quatre dimensions dont l'accès à l'aliment, l'utilisation de l'aliment, la stabilité et la disponibilité de l'aliment sont remplies (Karim, 2019 : 71). Ainsi, l'insécurité alimentaire découle de la non-réalisation de l'une de ces conditions. Elle est également déterminée par les facteurs de vulnérabilité découlant des chocs qui fragilisent les habitudes ou pratiques alimentaires des ménages, y compris leurs moyens de subsistance (Karim, 2019 : 72). C'est pourquoi l'insécurité alimentaire est souvent pensée comme un problème de pauvreté vue la non-consistance de l'alimentation des pauvres (Petemoya, 2006 : 264 cité par Ansoms 2010). Cependant, dans le monde en général et en particulier en Afrique, l'insécurité alimentaire impose des contraintes aux populations qui la subissent. Les populations en insécurité alimentaire ne manquent pas seulement de nourritures, mais de pouvoir. Ils sont pauvres, manquent de nourriture et subissent plusieurs formes de déshumanisation.

L'insécurité alimentaire est un phénomène préoccupant au Bénin. Les statistiques récentes indiquent qu'environ 1,1 millions de personnes sont en insécurité alimentaire (INSAE et PAM, 2017 :2-3) avec un taux d'insécurité alimentaire de 28 % dans le Mono (PAM, 2014 : 3). A l'échelle nationale, la malnutrition chronique a engendré une réduction de 2 à 3 % du Produit Intérieur Brut (Hessou, 2009 : 44). En milieu rural, où plus de la moitié de la population vit en dessous du seuil de la pauvreté (INSAE, 2020 : 2), l'insécurité alimentaire constitue une menace pour les populations.

Les personnes touchées par l'insécurité alimentaire recourent à plusieurs stratégies d'adaptation. Ces stratégies d'adaptation sont un ensemble d'actions initiées pour améliorer leur résilience face à l'insécurité alimentaire (Mulumeoderhwa et *al.*, 2020 : 209). Les ménages aux prises avec l'insécurité alimentaire développent deux grandes catégories de stratégies d'adaptation dont les stratégies basées sur la consommation alimentaire et celles basées sur les moyens de subsistance (Capo et *al.*, 2022 : 53767). En recourant aux stratégies basées sur la consommation, les ménages consomment des aliments dont ils ne sont pas appréciatifs, empruntent de la nourriture, réduisent le nombre de repas par jour ou la taille des repas en faveur des enfants. Les stratégies basées sur les moyens de subsistance sont mobilisées selon les situations de crise (la vente de biens productifs), d'urgence alimentaire (la vente de terrain) et de stress alimentaire (emprunter de l'argent ou dépenser son épargne) (Ndong, et *al.*, 2018 : 235) et (Mulumeoderhwa et *al.*, 2020 : 209). Le recours à ces différentes stratégies peut affecter les moyens d'existence des personnes qui en font face (Traoré et *al.*, 2022 : 19253), (Berlanger, 2018 : 33) et (ACF, 2008 : 12-18).

La question de l'efficacité des stratégies d'adaptation a fait l'objet d'études et de réflexion dans la littérature. Si l'atteinte de l'objectif pour lequel la stratégie est sollicitée est nécessaire pour induire son efficacité, faudrait-il qu'elle préserve l'honneur de la personne qui y recourt. En cela, les stratégies d'adaptation ne peuvent être efficaces que si elles contribuent à résister à la force de la déshumanisation de l'insécurité alimentaire (Cantin et *al.*, 2020 : 301). Par exemple, les stratégies restrictives, les stratégies basées sur les moyens de subsistance sont des stratégies qui menacent les moyens d'existence des utilisateurs (Berlanger, 2018 : 33) et (Traoré et *al.*, 2022 : 19253). Il faut aussi dire que de manière générale, les personnes touchées par l'insécurité alimentaires sont pauvres et vivent une réduction de leur identité qui les déshumanisent. Elles ne peuvent pas agir (manque de pouvoir), vivent une forme d'exclusion sociale et ont honte de recourir à l'aide alimentaire (Chang et *al.*, 2014 : 509).

Une démarche plus efficace devrait alors s'inscrire dans le développement agricole à long terme. Les interventions agricoles qui améliorent les productions agricoles sont donc plus efficaces que les actions non-agricoles pour lutter contre l'insécurité alimentaire. C'est justement pour ces raisons que le Programme Alimentaire Mondiale

(PAM), l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation (FAO), le Fond International de Développement Agricole (FIDA) et l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA) ont signé en 2008 lors du sommet du FAO, sur la crise alimentaire, un protocole d'accord pour la mise en place d'une révolution verte en Afrique (FIDA, 2008 : 1). L'amélioration de la production agricole permettra d'assurer à la fois la disponibilité de l'aliment et la génération de revenus qui permettent aux ménages pauvres de diversifier et d'améliorer leur accès à l'aliment. Cependant, les stratégies d'adaptation durables pour une meilleure sécurité alimentaire doivent s'inscrire effectivement dans la protection des moyens d'existence des couches vulnérables (Zougmore et al., 2018 : 5), (Ahomadikpohou, 2015 : 31) et (Kadjegbin, 2014 :59-256).

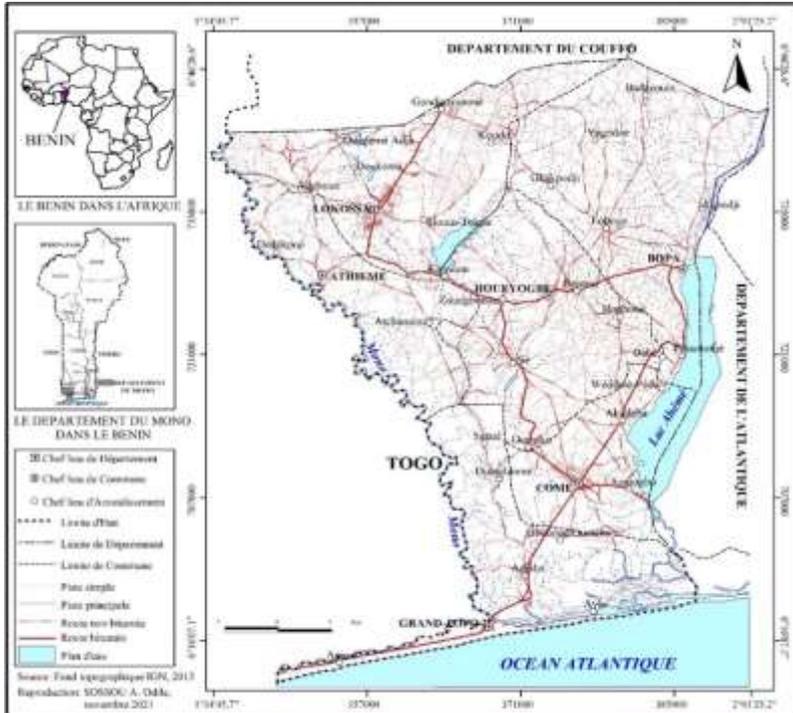
Cet article se fixe deux objectifs. Il détermine les stratégies d'adaptation mises en œuvre par les ménages agricoles des zones rurales dans le Département du Mono au Sud du Bénin et analyse l'efficacité de ces stratégies. L'article identifie les stratégies implémentées par les ménages agricoles dans un premier temps et détermine dans quelle mesure ces stratégies permettent aux ménages d'atteindre les objectifs poursuivis, c'est-à-dire de réduire les peines et souffrances induites par l'insécurité alimentaire.

1. Méthodologie

1.1. Présentation du département du Mono/Bénin

Le Mono, qui constitue le secteur de recherche, est un Département au Sud-Ouest de la République du Bénin et couvre une superficie de 1 605 km² (figure1).

Figure 1. Situation géographique du Département du Mono



Le Département du Mono est situé entre $1^{\circ}34'45.7''$ et $2^{\circ}01'25.2''$ de latitude Nord et entre $6^{\circ}16'0.7''$ et $6^{\circ}46'36.6''$ de longitude Est. Limité Au Nord par le Département du Couffo, au Sud par l'Océan Atlantique, à l'Est par le Département de l'Atlantique et à l'Ouest par la République du Togo, le Département du Mono compte six Communes dont Athiémé, Bopa, Comè, Grand-Popo, Houéyogbé et Lokossa. Il dénombre 400 villages et quartiers de ville regroupés en 35 Arrondissement. En 2013, sa population est estimée à 495 307 habitants avec une densité de 309 hab./km². Le secteur primaire, en l'occurrence l'Agriculture et la Pêche, est le secteur le plus développé et constitue le principal moyen de subsistance et la source de revenu pour les ménages ruraux. Toutefois, le secteur agricole y est exposé aux contraintes aussi bien sociales, économiques, pédologiques que climatiques qui exposent les populations rurales à l'insécurité alimentaire.

1.2. Données

Provenant de plusieurs sources, les données utilisées dans cet article sont constituées des données démographiques, et des données sur les stratégies d'adaptation mises en œuvre par les ménages face à l'insécurité alimentaire. Les données démographiques des Recensements Généraux de la Population et de l'Habitat (RGPH de 1979, 1992, 2002 et 2013) sont issues des fichiers statistiques de l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE) et ont permis de déterminer la taille de l'échantillon. Les données sur les stratégies d'adaptation ont été collectées auprès des ménages à l'aide d'un questionnaire individuel et d'un guide d'entretien. La taille de l'échantillon est déterminée grâce à la méthode statistique de Schwartz représentée par la formule (1) (D. Schwartz, 1995), où P représente le pourcentage de ménages agricoles, α le seuil de risque et Z représente l'écart type. Après avoir déterminé la taille de l'échantillon dans les six Communes au moyen de la formule (1), la somme qui en résulte est la taille de l'échantillon de l'étude. Au total 510 ménages agricoles ont été enquêtés dans les six Communes du Département du Mono (Athiémé, Comé, Grand-Popo, Bopa, Lokossa et Houéyogbé).

$$X_i = \frac{Z_{1-\alpha/2}^2 * P(1 - P)}{\alpha^2} \quad (1)$$

1.3. Méthodes

Pour déterminer les stratégies pratiquées par les ménages ruraux en insécurité alimentaire dans le Département du Mono, cet article considère les stratégies basées sur les moyens d'existence et les stratégies basées sur la consommation alimentaire. Alors que les stratégies basées sur les moyens d'existence sont au nombre de dix-huit (18), celle basées sur la consommation sont principalement de cinq (05) (PAM, 2014 : 42-43-44) ainsi qu'il ressort du tableau 1.

Tableau 1. Stratégies d'adaptation à l'insécurité alimentaire

Numéro	Stratégies basées sur les moyens de subsistance	Catégories
1	Vendre les biens du ménage (Radio, meuble, télévision, bijoux etc.)	Stress
2	Dépenser son épargne	Stress
3	Vendre plus d'animaux (non productifs) que d'habitude	Stress
4	Envoyer les membres du ménage manger ailleurs	Stress
5	Acheter de la nourriture à crédit ou emprunté de la nourriture	Stress
6	Emprunter de l'argent	Stress
7	Mettre les enfants dans des écoles moins chères	Stress
8	Vendre les biens productifs ou de moyens de transport (machine à coudre, charrette, vélo, voiture, etc.)	Crise
9	Retirer les enfants de l'école	Crise
10	Réduire les dépenses de santé (dont les médicaments) et d'éducation	Crise
11	Récolter de cultures non arrivées à maturité (par ex., maïs vert)	Crise
12	Consommer des stocks de semence qui devaient être gardés pour la prochaine saison agricole.	Crise
13	Diminuer des dépenses de fertilisants, de pesticides, fourrage et d'aliments pour animaux, soins vétérinaires, etc.	Crise
14	Vendre la maison ou des terres	Urgence
15	Mendier	Urgence
16	Mener des activités illégales pour générer un revenu (vol, prostitution)	Urgence
17	Vendre des derniers animaux femelles	Urgence
18	Faire migrer de l'entièreté du ménage	Urgence
Stratégies basées sur la consommation alimentaire		
1	Manger les aliments moins appréciés	
2	Emprunter de la nourriture ou dépendre de l'aide d'amis ou de parents	
3	Limiter la taille des portions au repas	
4	Réduire la consommation des adultes en faveur des enfants	
5	Réduire le nombre des repas pris par jour	

Source : (PAM, 2014 a : 42-43-44)

Pour déterminer les stratégies d'adaptation les plus utilisées par la majorité de la population du secteur de recherche, les deux grandes catégories de stratégies ont été présentées aux ménages enquêtés. Ces derniers ont donc sélectionné parmi ces stratégies, celles qu'ils adoptent fréquemment. Sur la base des réponses fournies, les fréquences d'adoption des stratégies ont été calculées. En désignant par f_i la fréquence de la stratégie i , n_i le nombre de réponses positives (le nombre

de ménages ayant recours à la stratégie i) et N l'effectif total des ménages, la fréquence de recours à la stratégie i est donnée par la formule (2). Les stratégies majoritairement adoptées sont les stratégies dont les fréquences sont supérieures ou égale à 50 %.

$$f_i = \frac{n_i}{N_i} * 100 \quad (2)$$

L'efficacité des stratégies d'adaptation majoritairement adoptées par les ménages ruraux a été analysée par la suite par une démarche qui s'appuie sur les évaluations propres du répondant. Pour y arriver, il est postulé qu'une stratégie est efficace si elle permet de réaliser l'objectif pour lequel elle est sollicitée. Le critère utilisé pour évaluer l'efficacité est subjectif entant qu'il se base sur les avis des répondants ou des chefs de ménages. En effet, dans le questionnaire, il est demandé aux répondant de préciser dans quelle mesure les stratégies adoptées leur permettent d'atteindre les objectifs poursuivis. Leurs perceptions sont mesurées par les modalités de l'échelle de Likert allant de 1 à 7. Un score de 1 signifie que l'objectif pour lequel la stratégie est sollicitée n'est pas atteint et un score de 7 signifie que l'objectif est atteint avec un niveau élevé de satisfaction. Les stratégies d'adaptation pour lesquelles les notes moyennes sont supérieures à quatre (04) sont classées efficaces.

2. Résultats et discussions

2.1. Stratégies basées sur la consommation adoptées par les ménages ruraux du Mono

Les stratégies de survie basées sur la consommation alimentaire, adoptées par les ménages agricoles incluent la consommation d'aliments moins appréciés, l'emprunt de nourriture, la réduction de la taille des portions des repas, la réduction de la consommation des adultes en faveur des enfants et la réduction du nombre de repas pris par jour. Les nourritures moins appréciées sont des aliments qui procurent moins de satisfaction aux ménages. L'emprunt de nourriture consiste à augmenter la disponibilité alimentaire en s'appuyant sur l'aide des parents et des amis. La limitation de la taille des repas, la réduction de la consommation des adultes et du nombre de repas pris par jour sont également des stratégies de rationnement pour accroître la disponibilité alimentaire aux enfants. Le tableau 2 illustre les fréquences d'utilisation des stratégies basées sur la consommation alimentaire dans le Département du Mono.

Tableau 2. *Stratégies de survie à l'insécurité alimentaire adoptées dans le Mono*

Fréquence d'adoption (%)	Mono	Athiémé	Bopa	Comé	Grand-Popo	Houéyogbé	Lokossa
Consommer les aliments moins appréciés ou moins chers	83,9	76	88	92,7	82,4	93,4	77
Emprunter de la nourriture ou dépendance de l'aide d'amis ou de parents	33,5	25	37,3	47,2	29,8	50,5	20
Limiter la taille des portions de repas	80,5	79	77,6	87,2	80,4	86,8	75
Réduire de la consommation des adultes en faveur des enfants	79,6	71	74,6	94,5	82,4	87,9	73
Réduire du nombre de repas pris par jour	80,3	71	76,1	90,9	85,5	85,7	71

Source : *Résultat des travaux de terrain, Sossou A. O., mai 2021*

Il ressort du tableau 2 que les ménages agricoles du Département du Mono (les six Communes) recourent aux stratégies basées sur la consommation pour faire face au manque d'aliments. Les résultats du tableau montrent que 83,9 % des ménages agricoles consomment les aliments les moins appréciés, 80,5 % limitent la taille des repas, 79,9 % réduisent la consommation des adultes et 80,3 % diminuent le nombre de repas pris par jour. Très peu de ces ménages empruntent d'aliments. Les stratégies de rationnement semblent être plus pratiquées par les ménages agricoles dans le Mono face aux poches d'insécurité alimentaire. Des résultats similaires ont été documentés au Burundi et dans le cercle de Nara au Mali (Paridaens et *al.*, 2012 : 32-33), (Soumare et *al.*, 2020 : 121). Ces résultats montrent que les ménages burundais et Maliens

utilisent les mêmes stratégies de rationnement en cas d'indisponibilité d'aliments que les ménages agricoles du Département du Mono.

2.2. Stratégies de survie basées sur les moyens de subsistance adoptées par les ménages ruraux du département du Mono

Dans le Département du Mono, les stratégies de survie basées sur les moyens de subsistance dites de stress, de crise et d'urgence sont développées par les ménages agricoles. Ces stratégies appréhendent la capacité des ménages à survivre face à une déchéance alimentaire. Les stratégies de survie basées sur les moyens de subsistance sont déployées pour faire face aux stress ou pression sur les moyens de subsistance des ménages. Des résultats similaires sont observés dans une étude menée dans les Hauts Plateaux de Minembwe au Sud-Kivu sur les stratégies d'adaptation et sécurité alimentaire des ménages (Mulumeoderhwa et al., 2020). Le tableau 3 présente les stratégies de stress utilisées dans le Département du Mono par les ménages agricoles.

Tableau 3. *Stratégies de stress face à l'insécurité alimentaire dans le Département du Mono*

Fréquence d'adoption (%)	Mono	Athiémié	Bopa	Comé	Grand-Popo	Houéyogbé	Lokossa
Vendre les biens du ménage	5,9	11	7,4	3,6	5,1	3,3	5
Dépenser l'épargne	82,4	74	92,5	85,4	80,4	83,5	79
Vendre les animaux non-productifs	62,2	57	85	76,3	65,9	57,1	32
Envoyer les membres du ménage manger ailleurs	8,4	6	2,9	12,7	12,3	14,2	2
Acheter de nourriture à crédit	48	36	49,2	60	70,1	32,6	40
Emprunter de l'argent	60,4	54	58,2	72,7	60,8	67	50
Mettre les enfants dans les écoles moins chères	66,9	56	82	78,1	75,2	64,8	45

Source : *Résultats des travaux de terrain, Sosso A. O., mai 2021*

Selon le tableau 3, les stratégies de stress majoritairement utilisées par les ménages ruraux dans les six (06) Communes du Département du Mono sont l'utilisation de l'épargne (82,4 %), l'emprunt de l'argent (60,4 %), la vente des animaux non-productifs (62,2 %) et l'instruction des enfants dans les écoles moins chères (66,9 %). Les autres stratégies d'adaptation comme la vente des biens du ménage et le fait que les membres de ménage mangent ailleurs sont moins pratiquées dans les six Communes du secteur de la recherche. Ces résultats sont identiques à celui de (Oumar, 2019) en Mauritanie. Au centre-ville de Nouakchott en Mauritanie, 47 % des ménages achètent de la nourriture à crédit, 3,1 % vendent les biens du ménage et 13,7 % des ménages réduisent les soins de santé et de l'éducation (Oumar, 2019 : 28).

Tableau 4. *Stratégies de crise face à l'insécurité alimentaire dans le Département du Mono*

Fréquence d'adoption (%)	Mono	Athiémé	Bopa	Comé	Grand-Popo	Houéyogbé	Lokossa
Vendre les biens productifs ou de moyens de transport	8,1	14	8,9	7,2	6,1	5,4	7
Retirer les enfants de l'école	8,5	11	11	3,6	16,4	1,1	8
Réduire les dépenses de santé	37,6	23	40	60	45	46,1	12
Récolter les cultures non arrivées à maturité	42,4	29	52,2	47,2	44,3	50,5	31
Consommer des stocks de semence	62,1	48	55,1	74,5	75,2	68,1	52
Diminuer des dépenses de fertilisants, de pesticides, fourrage et d'aliments pour animaux, soins vétérinaires, etc.	39,7	37	34,3	32,7	53,6	32,9	48

Source : *Résultats des travaux de terrain, Sosso A. O., mai 2021*

Les stratégies de crise adoptées par les ménages agricoles dans le Département du Mono (tableau 4) incluent la réduction des dépenses de santé (37,6 %), la récolte des cultures non arrivées à maturité (42,4 %) et la consommation des stocks de semences (62,1 %). De l'analyse du tableau 4, il faut retenir que les Communes d'Athiémé et de Lokossa adoptent moins les stratégies dites de crise. Des résultats similaires sont reportés dans la littérature (PAM, 2014), (FAO, 2015). Toutefois, ces études sont plus basées sur la vente d'actifs productifs et l'abandon des services de santé comme stratégies de crise utilisées par les ménages pour garder leur niveau de sécurité alimentaire. Le tableau 5 illustre les fréquences d'adoption des stratégies d'urgence par les ménages.

Tableau 5. *Stratégies d'urgence face à l'insécurité alimentaire dans le Département du Mono*

Fréquence d'adoption (%)	Mono	Athiémé	Bopa	Comé	Grand-Popo	Houéyogbé	Lokossa
Vendre la maison ou des terres	2,2	1	1,4	3,6	1	4,1	2
Mendier	0,8	1	0	0	3	1,1	0
Pratiquer des activités illégales	1	0	0	5,4	1	0	0
Vendre des derniers animaux femelles	34,3	27	40,3	47,2	39,1	23	29
Faire migrer l'entièreté du ménage	6,4	4	8,9	7,2	14,4	3,3	1

Source : *Résultats des travaux de terrain, Sossou A. O., mai 2021*

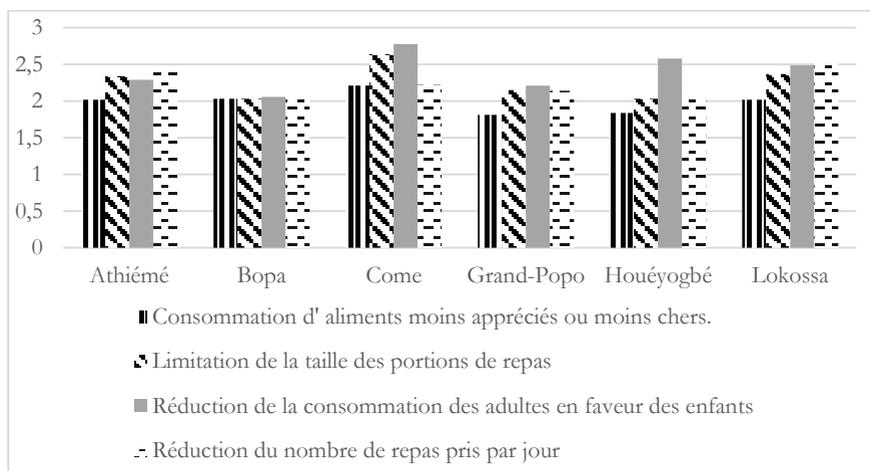
Le tableau 5 souligne que les stratégies d'urgence ne sont pas majoritairement adoptées par les ménages ruraux du Département du Mono. Les ménages agricoles du secteur de la recherche utilisent les stratégies d'urgence dans des proportions assez faibles. Cependant, la vente des maisons ou de terres est seulement adoptée par 2,2 % des ménages agricoles ; 0,8 % mendient, 1 % pratiquent des activités illégales et 6,4 % font migrer l'entièreté des ménages. Ces différents résultats sont contraires à ceux mis en relief dans la littérature (Mulumeoderhwa et al., 2020). Pour ces auteurs les stratégies d'urgence comme le vol, la

mendicité et la prostitution ne sont pas déployées par les ménages de Minembwe en cas de manque d'aliments (Mulumeoderhwa et al., 2020 : 217). Cependant au Burundi, l'étude menée sur la sécurité alimentaire, la vulnérabilité et la nutrition à partir des données secondaires confirment la mendicité, le vol et la prostitution comme étant les stratégies pratiquées par les ménages burundais pour maintenir leur niveau de sécurité alimentaire (Paridaens et al., 2012 : 30). Les travaux de (Harouna et al., 2019 : 105) ont mis l'accent sur la mendicité comme étant la stratégie d'urgence utilisée par les femmes au Niger au temps de soudure alimentaire.

2.3. Analyse de l'efficacité des stratégies

Cette section présente les résultats sur l'efficacité des stratégies d'adaptation adoptées par les ménages agricoles face à l'insécurité alimentaire. La figure 2 présente l'efficacité des stratégies de survie basées sur la consommation et les figures 3 et 4 présentent respectivement les résultats sur l'efficacité des stratégies de stress et de crise qui sont les stratégies de survie basées sur les moyens de subsistance.

Figure 2. Efficacité des stratégies de survie basées sur la consommation alimentaire

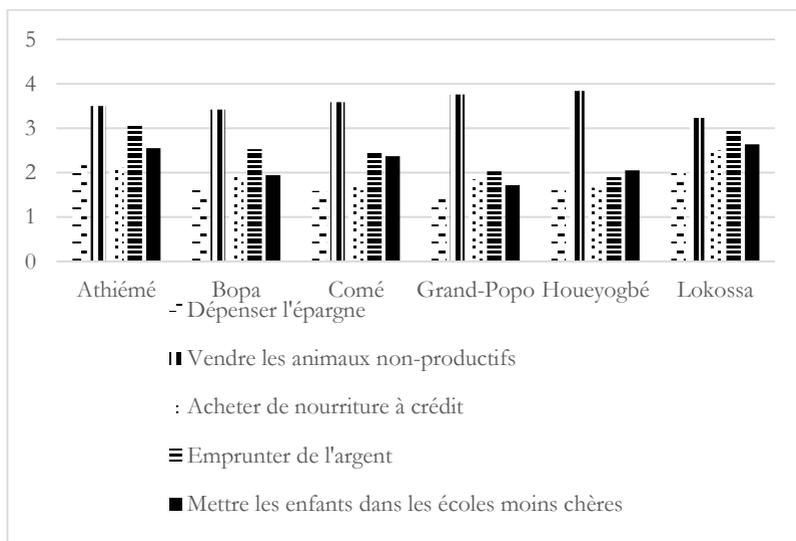


Source : Résultats des travaux de terrain, Sossou A. O., mai 2021

Il ressort de l'analyse de la figure 2 que les stratégies de survie basées sur la consommation ont obtenu des scores moyens inférieurs à quatre (04).

Selon les ménages enquêtés, ces stratégies ne sont pas efficaces car elles ne répondent pas à leurs attentes.

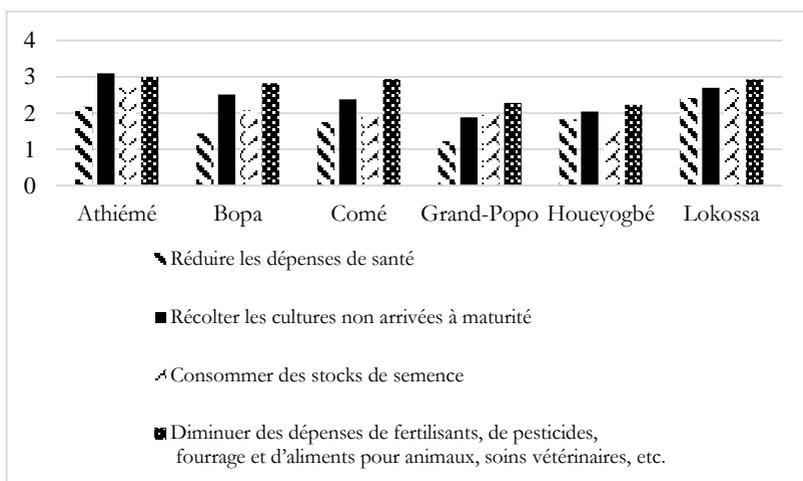
Figure 3. Efficacité des stratégies de stress



Source : Résultats des travaux de terrain, Sosso A. O., mai 2021

La figure 3 présente l'efficacité des stratégies de stress développées par les ménages agricoles du Département du Mono. Les résultats d'analyse montrent que les stratégies de stress ont obtenu des notes moyennes inférieures à quatre (04). En conclusion, les stratégies de stress telles que la vente des biens du ménage, la dépense de l'épargne, la vente des animaux non-productifs, l'achat de nourriture à crédit sont révélées inefficaces.

Figure 4. Efficacité des stratégies de crise



Source : Résultats des travaux de terrain, Sossou A. O., mai 2021

De l'analyse de la figure 4, il ressort que les stratégies de crise ont obtenu des scores moyens inférieurs à quatre (04). D'après les affirmations des ménages enquêtés, ces stratégies sont inefficaces. Si, elles permettent d'accroître un temps soit peu la disponibilité alimentaire des ménages, ces stratégies n'éradiquent pas l'insécurité alimentaire ni garantissent la sécurité alimentaire.

Conclusion

Cet article a analysé les stratégies d'adaptation mises en œuvre par les ménages agricoles face aux poches d'insécurité alimentaire dans le Département du Mono au sud du Bénin et a évalué leurs efficacités. Dans le Mono, les ménages agricoles adoptent deux catégories de stratégies dont les stratégies de survie basées sur la consommation alimentaire et celles basées sur les moyens de subsistances (stratégies de crise, de stress et d'urgence). Les stratégies basées sur la consommation appelées stratégies de rationnement sont majoritairement utilisées par les ménages en cas d'indisponibilité alimentaire. Celles basées sur les moyens d'existence sont faiblement adoptées. Bien que l'utilisation de ces deux types de stratégies permettent d'accroître la disponibilité alimentaire des ménages en temps de stress ou surtout de crise, elles réduisent les ressources des ménages, amputent dans leur productivité et les exposent

à la déshumanisation. Ainsi, selon les ménages agricoles, les stratégies d'adaptation face aux poches d'insécurité alimentaire sont inefficaces du fait qu'elles ne constituent pas une meilleure solution pour maintenir de manière pérenne le niveau de sécurité alimentaire des ménages. La mise en œuvre des politiques aussi bien en amont qu'en aval (des situations d'insécurité alimentaire) aiderait davantage les ménages agricoles à satisfaire leurs besoins alimentaires sans recourir aux stratégies dites atypiques. En amont, une politique de soutien à la production agricole et de développement des activités génératrices de revenu dans la chaîne de valeurs agricoles améliorerait la sécurité alimentaire des ménages. En aval, les politiques sociales d'aides alimentaires augmenteraient la disponibilité alimentaire des ménages sans amputer dans leurs ressources ni dans leurs productivités.

Références bibliographiques

Abdramane Sadio Soumare, Anthioumane Baradji, Youssouf Traore (2020), « Analyse des stratégies de mise en œuvre de la sécurité alimentaire des ménages dans le cercle de Nara au Mali : cas des communes rurales de Gueneibe, Dilly et Guire ». *Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique*, Vol. 2, no 2, 113 p.

ACF (2008), *Introduction à la sécurité alimentaire : principes d'intervention*. Paris : Action Contre la Faim, 62 p.

Anne-Michèle Paridaens, L. Belotti, S. Regi, J. Mahwane (2012), *Analyse des données secondaires de la sécurité alimentaire, vulnérabilité et nutrition au Burundi*. Rome : Programme Alimentaire Mondiale, VAM Analyse de la Sécurité Alimentaire, 93 p.

C. Cantin, G. Duhaime (2020), « Les stratégies d'adaptation comme manière de résister à la force de déshumanisation de l'insécurité alimentaire ». *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 31, no. 1, pp. 300-318.

Cossi Mawuna Eusèbe Capo, Louis Dèdègbè Ahomadikpohou, Toussaint Vigninou (2022), « Accessibilité et sécurité alimentaire des ménages urbains dans la commune d'abomey-calavi (Benin) ». *International Journal of Development Research*, vol. 12, no. 02, pp. 53766-53772.

Daniel Schwartz (1995), *Le jeu de la science et du hasard. La statistique et le vivant*. Paris, Flammarion, vol. 50, no. 1, 228 p.

FAO (2015), *Vue d'ensemble régionale de l'insécurité alimentaire en Afrique. Des perspectives plus favorables que jamais*. Accra : FAO, 26 p.

- FAO** (2016), *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture changement climatique, agriculture et sécurité alimentaire*. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Rome, 234 p.
- FIDA** (2008), *Protocole d'accord entre la FAO, le FIDA, le PAM et l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA)*. Quatre-vingt-quatorzième session, Rome, 15 p. 10-11.
- INSAE** (2020), *Situation de la pauvreté au Bénin en 2019*. Cotonou, Bénin, 8 p.
- INSAE et PAM** (2017), *Analyse Globale de la Vulnérabilité et la Sécurité Alimentaire (AGVSA)*. République du Bénin, 173 p.
- Joseph Dossou Hessou** (2009), *Diagnostic de la situation nutritionnelle*. Cotonou, Bénin, 145 p.
- Louis Dèdègbè Ahomadikpohou** (2015), *Production agricole et Sécurité alimentaire dans le Département de l'Atlantique au Sud du Bénin : Diagnostique et perspectives*, Thèse de doctorat de Géographie, l'Université d'Abomey-Calavi, 225 p.
- Lukuli Petemoya** (2006), *Mesures et analyses de la pauvreté*. LEAD-UCB, Bukavu, 30 p.
- M. F. Mulumeoderhwa, M.G. Mugisho, C. Rushigira, P. Biganirom, S. N. Vwima, N. G. Mushagalusa** (2020), « Stratégies d'adaptation et sécurité alimentaire des ménages dans les hauts plateaux de Minembwe au Sud-Kivu ». *Agronomie Africaine*, vol. 32, no. 2, pp. 207-220.
- M. Ndong, R. Kane, J. Bassama, A.T. Guiro** (2018), « Mesure de la résilience à l'insécurité alimentaire dans les zones Nord et Sud du Sénégal ». *Rev. Mar. Sci. Agron. Vét.* Vol. 7, no. 2, pp. 233-239.
- Marielle Berlanger** (2018), *Quelle réponse humanitaire à l'insécurité alimentaire ? Etude de cas en région pastorale et agropastorale éthiopienne*. Thèse :14546, Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication, Université catholique de Louvain, Prom. : Ait-Chaalal, Amine. <http://hdl.handle.net/2078.1>, 134 p.
- Mohamed Yeslem Cheikh Ebnou Oumar** (2019), *Analyse des stratégies d'adaptation liée à la sécurité alimentaire : cas des ménages urbains au centre-ville de Nouakchott, Mauritanie*. Mémoire de master en science agronomique à l'Université Gaston Berger de Saint Louis, 47 p.
- Nouhou Dan Ango Harouna, Sadda Abou-Soufianou et Yamba Boubacar** (2019), « Insécurité Alimentaire des Ménages Agricoles et stratégies de résilience au Sahel : cas de la vallée de Goulbi Maradi, Niger » *European Scientific Journal* Vol. 15, no. 18, pp. 96-112.

PAM (2014a), *Approche consolidée du PAM pour le compte-rendu des indicateurs de la sécurité alimentaire (CARI)*. Rome : Programme alimentaire mondial, 56 p.

PAM (2014b), *Analyse globale de la vulnérabilité et de la sécurité alimentaire (AGVSA)*. République du Bénin, 10 p.

Robert B. Zougmore, Samuel T. Partey, Mathieu Ouédraogo, Emmanuel Torquebiau, M. Bruce M. Campbell (2018), « Variabilité climatique en Afrique subsaharienne : analyse des opportunités d'agriculture climato-intelligente pour la gestion des risques ». *Cah. Agric.* Vol. 27, no. 3, 9 p.

Sen A. (1981), *Poverty and Famines: An Essay on Entitlement and Deprivation*. London, UK : Oxford University Press. 257 p.

T. Roméo Gislain Kadjebin (2014), *Production agricole et sécurité alimentaire dans les communes de Dassa-zoumè et de Glazoué au Bénin*, Thèse de Doctorat unique de Géographie, Abomey-Calavi, EDP/ FLASH/UAC, 318 p.

Traoré Sy MA, W. Massaoud, DH. Oumarou, B. Issoufou, C. Simeoné et B. Abdouramane (2022), « Impact de la production céréalière et des prix des céréales sur la consommation alimentaire et l'évolution des moyens de subsistance des ménages au Burki-Faso » *Afri. J. Food Agric. Nutr.*, vol. 22, no. 1, pp. 19252-19270.

Y. K. Chang, L. Chi, J. L. Etnier, C. C. Wang, CHU C.H., C. Zhou (2014), « Effect of acute aerobic exercise on cognitive performance: Role of cardiovascular fitness ». *Psychology of Sport and Exercise*, vol. 15, no. 5, pp. 464-470.

Zaouaq Karim (2019), « L'adaptation aux changements climatiques et la lutte contre l'insécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest ». *Revue AFRICA*, vol. 21, no. 7, pp. 68-83.